

# Aubert, un architecte

**Avant de devenir l'architecte de la commune, Aubert a réalisé l'actuel bâtiment Natalys, un exemple, unique à Nanterre, d'architecture industrielle de l'époque 1900.**

**A** la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la construction d'immeubles et de villas est florissante : de 1896 à 1901, trois cent soixante-neuf maisons ont été bâties et 2 490 personnes sont venues habiter à Nanterre. Cet essor se manifeste par un accroissement du nombre d'entrepreneurs en maçonnerie et par l'installation de plusieurs architectes dans la commune.



**Mairie de quartier, bd du Général-Leclerc.**

En 1896, M. Aubert, architecte, est installé au n° 7-9 de l'avenue de la République. En 1900, c'est dans



**Villas mitoyennes symétriques.**

« le quartier neuf », c'est-à-dire près de la gare, qu'Aubert réalise plusieurs villas et un immeuble, qui

de construction, qui sont gravées au niveau du premier étage. En se promenant, le nez en l'air, dans l'actuel boulevard du Général-Leclerc, on découvre que l'actuelle mairie de quartier, qui est datée de 1895, est une des maisons bourgeoises construites par Aubert. De même, dans la rue du Sergent-Bobillot, il a réalisé deux villas mitoyennes identiques, en 1896. Non loin de là, à l'angle des rues Rigault et de Stalingrad, on peut voir un immeuble et la villa contiguë, dans laquelle il a habité, tous les deux datés de 1900. Toutes ces constructions nous montrent qu'Aubert sait jouer sur les couleurs. Il trouve l'équilibre entre la vibration rose et rouge des briques et le blanc des parements ; il introduit des briques vermissées vertes qui forment un contraste et ponctuent le mur de l'immeuble de notes colorées ; il choisit des

briques de tons différents pour apporter de la variété et éviter la monotonie. Il soigne la décoration de sa propre villa en utilisant des carreaux et des cabochons de céramique.

Aubert a conçu non seulement des habitations, mais aussi un bâtiment, bien connu des Nanterriens, puisqu'il s'agit de Natalys, rue Gallieni. En 1901, chargé de la réalisation d'une usine de fabrication de dentifrices et d'alcools de menthe commercialisés sous la marque « Docteur Pierre », il conçoit un édifice très original, imprégné de normes classiques, qu'il construit en pierre et en brique, qu'il orne de cabochons de céramique de couleur et d'acrotères et qu'il surmonte d'un dôme plein d'élégance. Cette bâtisse, qui présente toutes les caractéristiques d'une architecture civile de la période 1900, est d'autant plus remarquable qu'il s'agit

# e remarquable



**Immeuble et villa rue Rigault.**

d'un lieu de travail et non d'un lieu d'habitation. Cette architecture, très visible depuis le chemin de fer, affirme l'image de marque des produits fabriqués. De nombreux visiteurs sont invités dans ce lieu d'accueil privilégié. L'usine figure sur

de nombreuses cartes postales et sur des affiches, comme image de marque du « Docteur Pierre ». Dans *Le Journal de Nanterre* du 7 avril 1901, paraît un article très élogieux : « Cette fabrique a des aménagements de premier ordre, qui



**Ancienne caserne des pompiers.**

font honneur à notre concitoyen Aubert. Nous sommes heureux de le féliciter parce qu'il a élevé un chef-d'œuvre moderne qui témoigne de ses hautes aptitudes. La fabrique est dirigée par M. Chouet, un homme avenant, plein d'amé-

té et de cœur... Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous. »

La ville fait appel aux compétences d'Aubert qui devient l'architecte communal. Cette fonction est très convoitée, car le titulaire, qui s'occupe de l'entretien, des aménagements et des réparations du patrimoine local, a l'espoir de se voir charger de la construction d'édifices publics. Aubert va, en effet, se voir confier la construction d'un gymnase, associé à une remise de pompes et une tour destinée au séchage des tuyaux. L'édifice, situé 20, rue de Stalingrad, est bâti en pierres de taille. Il est doté d'une entrée monumentale, avec une baie en plein cintre encadrée par des pilastres soutenant le toit. Inauguré en 1903, il servira d'école, de caserne des pompiers de Nanterre, puis centre de secours des pompiers de Paris. Récemment, des travaux ont remis en valeur l'architecture de ce bâtiment, qui est devenu « l'Agora », c'est-à-dire la maison des initiatives citoyennes.



**NANTERRE (Seine). — Etablissements du Docteur Pierre.**

**Actuel bâtiment Natalys.**

Photos : fonds de la Société d'histoire de Nanterre



**Jeannine Cornaille  
Société d'histoire  
de Nanterre**